

Imagine que c'est toi (Imagine that it is you)

Imagine seulement que c'est toi

Ces hommes et ces femmes loin ou près de chez toi.

Dis-toi que t'as de la chance

Quand autour de toi, c'est pas la jouissance

Avec ces catastrophes, t'as de la chance, faut le dire

Si le 11 septembre de t'a pas vu mourir.

Tu n'étais pas dans les tours jumelles ce mardi

Ou dans ces avions décollant de Kennedy.

Imagine que c'est toi ce mec trainé à Gorée

Séparé de sa femme et de ses enfants tant aimés,

Cloué avec des chaines à fond de cale,

Marqué au fer comme un animal.

T'as de la chance de ne pas avoir vécu Tréblinka,

L'Holocauste, les chambres à gaz, la vie de paria,

Pour finir jeté dans une fosse commune

Ou balancé dans une tombe de fortune.

Si c'était toi ce Sierra Léonais pris dans son conflit,

Les deux mains coupées et le cœur meurtri ;

Ou ce gamin de Bagdad qui pleure en vain,

Amputé du bras pour avoir volé du pain.

Imagine-toi en Safia Houssaini qu'on écrase

Attendant d'être enterrée jusqu'au cou,

De recevoir des pierres sur la tête

Et de crever comme une bête.

Only imagine that it is you

These men and these women far or close to you

Tell yourself that you have been lucky

Because around you there is not happiness

With these catastrophes, you are lucky, it should be emphasized

If 11 September did not see you die.

You were not in these twin towers that Tuesday

Or in the airplanes that flew from Kennedy.

Imagine that it is you that young men lingering at Gorée

Separated from his wife and his beloved children,

Cloistered with chains in the bottom of the hold,

Marked with an iron like an animal.

You were lucky to not have been in Tréblinka,

The Holocaust, the Gaz chambers, the life of a paria,

To end thrown in a mass grave

Or thrown in a makeshift grave.

If it were you that Sierra Leonian in conflict,

Two chopped hands and a dying heart,

Or that small child in Bagdad who cries in emptiness,

Hand amputated consequence of stealing some bread.

Imagine yourself and Safia Housseine who is attached/imprisoned?

Waiting for being buried till her neck

Being stoned on her head

And left suffering like an animal.

Si c'était toi Mandela 46664,
Cet homme illuminé, gênant, à abattre.
27 ans à Robend Island dans sa cellule
Réduit à un vulgaire matricule.
Si c'était toi Diallo dans le Bronx un soir,
Recevant 41 balles comme bonsoir.

Imagine seulement que c'est toi
Ces hommes et ces femmes loin ou près de chez toi.

Mets-toi à la place de Timothy Mc Vey
Clamant son innocence every day
En attendant dans le couloir de la mort
Que l'injection létale lui règle son sort.
Si c'était toi cette dame recevant la raclée
Les seins brûlés à la cigarette dans les geôles d'Hissein
Habré
Ou cet homme en arbatachar mélancolique
Après une décharge électrique.
Si c'était toi pris dans le Tsunami ;
Ta maison et tes effets tous partis,
Tes mômes emportés par les flots
Et toi-même, luttant avec des vagues d'eau.
Regarde seulement les maux de ce monde
Et les souffrances auxquelles elles correspondent.
Tu verras la douleur de Jésus face à Pilate,
Le côté percé et les clous qui s'abattent,
La couronne d'épine, le poids de la croix,
L'éponge de vin, les yeux qui larmoient.
Mets-toi dans les pleurs de Soweto en fumée ;
Les 12 ans d'Hector Pieterson arrachés
En cette journée du 16 juin d'un siècle maudit

If it were you Mandela 46664
That enlightened man, embarrassing, to shoot down.
27 years at Robben Island in a cell
Reduced to an ordinary sign.
If it were you Diallo in the Bronx one evening,
Receiving 41 bullets as an evening greeting.

Imagine seulement que c'est toi
Ces hommes et ces femmes loin ou près de chez toi.

Would you be in the place of Timothy Mc Veigh
Claiming innocence every day
Waiting in the way to his death
Where the deadly injection will take care
If it were you the badly bashed lady
The breasts cigarette burnt in the goals of Hissein
Habré
Or this man in a melancolic.... ?
After receiving an electric choc
If it were you taken by the Tsunami
Your house and possessions all gone
Your kids ? taken by the streams/torrents
And you fighting with the waves
Look at all this sickness of the world
And the corresponding suffering
You will see the pain of Jesus in front of Pilatus
His side/flanc pierced and nails that butcher him
The thorny crown and the weight of the cross
The sponge with wine, the eyes crying (tranen)
Think yourself in the cries of Soweto in fire
The 12 years of Hector Pieterson taken
On this day 16 June of the cursed century

Où l'apartheid divise avec le fusil.
Imagine un peu la rage de Rosa Park
Cédant sa place sous la menace d'une matraque,
Jugée coupable à cause de la couleur de sa peau,
Traitée de guenon par quelques idiots.

Imagine seulement que c'est toi
Ces hommes et ces femmes loin ou près de chez toi.

Tu comprendras les douleurs de Miriam Sankara,
Jacqueline Kennedy, Pauline Lumumba,
Veuves éplorées broyant du noir
Après leurs héros morts dans les pages de l'Histoire.
Tu comprendras la douleur de cette mère,
Celle de Brahim Selgué dans ce cortège mortuaire,
Celui de son fils abattu comme un cabot
D'une balle achetée avec l'argent de nos impôts.
Tu comprendras cette douleur atroce,
Celle de Corneille avec cette peine si grosse,
Quand il chante son « seul au monde »,
Souvenir de Kigali, son génocide immonde.
Tu comprendras cette douleur qui saoule,
Celle de Zidane qui finit en coup de boule
Assené sur la poitrine de Materrazi
Ou celle de Trezeguet, ses grimaces après le penalty.

Tu comprendras cette douleur vive
De la tunique orange, de cette torture en perspective,
Routine du Fort de Guantanamo irréductible
Où le suicide est un luxe inaccessible.
Tu comprendras cette douleur tenace
De ces gens buvant la tasse

Where Apartheid divides with arms
Imagine a little the anger of Rosa Park
Leaving her place for the torture of the billystick
Trialled guilty because of her skin colour
Treated as a she-monkey by some idiots

Only imagine that it is you
These men and these women far or close to you.

You will understand the pains of Miriam Sankara,
Jacqueline Kennedy, Pauline Lumumba,
Widows in tears full of anger
After their heros, dead in the pages of History.
You will understand the pain of that mother,
Of Brahim Selgué in the mortuary cortege.
Of his son who was killed as a mutt
With a bullet bought from our tax money.
You will understand this cruel pain,
Like Corneille who had this huge sorrow,
When he sang his “alone in the world”
Memory of Kigali, its vile genocide.
You will understand this fuddling pain,
The pain of Zidane who ends in a headbutt
Bludgeoned on the chest of Materrazi
Or the pain of Trezeguet, and his frowns after the
penalty.
You will understand this living pain
Of the orange tunic, of this torture in perspective,
The routine of unsolvable Fort de Guantanamo
Where suicide is an inaccessible luxury.
You will understand this persistent pain
Of these people who are given a ducking?

Entre Dakar et Ziguinchor

Quand le Joola n'arrive pas à bon port.

Imagine seulement que c'est toi

Ces hommes et ces femmes loin ou près de chez toi

Between Dakar and Ziguinchor

When the Joola does not arrive safe and sound.

Only imagine that it is you

These men and these women far or close to you